



Une tour abandonnée qui cache une histoire... osée

Reconnaissez-vous cette tour dans le Borrigo ? On la croirait tout droit sortie d'un conte de fées. Et bien non ! C'était une ancienne maison close de Menton. Voici son histoire.

Elle semble tout droit sortie d'un conte de fées. Et pourtant, l'histoire de cette tour abandonnée dans le quartier du Borrigo, à Menton, ne parle ni de princesse, ni de chevalier servant. Le « Crystal Palace » était en réalité une maison close. Au milieu des années 1870, Menton devient une petite ville de villégiature prisée de la Riviera Française. L'essor économique et urbain de la cité, l'arrivée massive d'hivernants étrangers et les soirées mondaines contribuent à l'essor de la prostitution. Les jeunes femmes vendent leurs charmes dans des hôtels, des maisons bourgeoises, ou à leur domicile.

Les premières maisons closes

Mais l'activité clandestine des filles de joie scandalise. Elle inquiète, aussi, les autorités pour des questions de salubrité publique à cause des maladies véné-

riennes, comme la syphilis. La municipalité de l'époque décide alors de prendre un arrêté le 18 septembre 1878. Elle demande à la préfecture des Alpes-Maritimes l'autorisation d'ouvrir une maison de tolérance, ou maison close, à Menton, pour encadrer la prostitution. Les filles sont inscrites sur un registre et une visite médicale leur était imposée régulièrement.

« Le Chat Noir » est la première à ouvrir ses portes au 4, rue du Fossan. Elle est tenue par une certaine « Madame Suzanne ». Dans le Borrigo, une autre s'installe au 56, avenue des Alliés. Il s'agit du « Crystal Palace » de « Madame Jeannot », propriétaire et directrice des lieux.

10 francs la boisson... et la passe

Dans un numéro du journal *Ou Pais Mentounasc*, consacré à la vie mondaine, un Mentonnais ra-

conte sa jeunesse passée dans les maisons closes.

« On y allait dès 16 ou 17 ans. C'était souvent la sortie du samedi soir. À Menton, on avait le choix. Le Chat Noir disposait au rez-de-chaussée, d'une salle de réception, d'un bar avec quelques tables. Près du comptoir et juchées sur des tabourets, étaient assises cinq ou six filles dites "de joie", en tutu, blondes ou brunes. Avec 10 francs, on avait le droit à une boisson alcoolisée et une passe à l'étage avec la fille de son choix (...) On allait aussi au Crystal Palace. C'était une villa à deux étages.

Pour un tarif de 15 francs, les filles y étaient légèrement plus jeunes et plus attrayantes. Des notables fréquentaient discrètement les lieux

(...).

Au début du XX^e siècle, les affaires sont florissantes. Une troisième maison close voit le jour sur l'actuelle promenade Reine-Astride, avec la création du casino des Balzi Rossi. Roquebrune-Cap-Martin ouvre également des établissements qui accueilleront, dès 1920, des soldats français en garnison.

Fermée en 1946... et abandonnée

Elles fermeront toutes avec la loi Marthe Richard du 13 avril 1946. Profitant de la mauvaise réputation des tenanciers accusés de collaboration pendant l'occupation nazie, le texte abolit le régime de la prostitution réglementée en France et impose la fermeture des maisons

closes. Le Crystal Palace est laissé à l'abandon.

Aujourd'hui, la bâtisse ressemble à une maison hantée. La façade côté avenue des Alliés est encore à peu près conservée, mais pas du côté des Soeurs-Munet. Portail rouillé, jardin jonché de détritus et d'herbes folles; maison ouverte aux quatre vents, tags, poutres carbonisées qui témoignent des multiples squats et incendies subis au fil des années... L'ensemble est une verrue dont les habitants du Borrigo aimeraient se débarrasser.

Interpellée régulièrement à ce sujet, la mairie l'a de nouveau été lors d'une réunion de quartier le 26 octobre. Contactée pour plus de précisions, celle-ci n'a pas donné suite à nos sollicitations. L'avenir du « Crystal Palace » reste donc en suspens, en attendant le prochain chapitre...

CÉLIA MALLECK
cmalleck@nicematin.fr

« On y allait dès 16 ou 17 ans. C'était la sortie du samedi soir »

Photo : Jean-François Ouzéville

MAA-D 42

MEN-A 16